

Album de Sainte Anne

LA DÉVOTION À SAINTE ANNE AU CANADA

VIII. — Confrérie des menuisiers de Madame sainte Anne.

LES hommes manquent, changent et meurent ; les monuments eux-mêmes s'usent, vieillissent et tombent ; mais les institutions restent ; de toutes choses elles sont les gardes du corps les plus sûres et les plus solides. Ce principe, toujours vrai, trouve son application surtout dans les œuvres de piété, et celles-ci sont d'autant plus durables qu'elles sont appuyées sur des convictions plus profondes et renforcées par une organisation plus parfaite.

Convaincus de cette vérité, les premiers habitants de Québec ne tardèrent pas à ériger en confrérie la grande dévotion envers la Bonne sainte Anne déjà répandue dans toutes les familles. La chose était d'ailleurs facile, puisque chacun désirait mettre sa personne et ses entreprises sous le patronage de cette grande Sainte. Toutefois, c'est à la classe des artisans, aux menuisiers surtout, que revient l'honneur, ou plutôt le mérite, d'avoir fait les premières démarches pour arriver à ce but.

Jean Levasseur, ancien maître de l'*Anticque Confrérie des Menuisiers de Paris*, était bien celui qui pouvait mener l'entreprise à meilleure fin. Ses relations avec ses anciens confrères et l'ascendant qu'il avait conquis sur ses nouveaux en faisaient comme le trait d'union entre Paris et Québec. Il se mit donc résolument à la tête du mouvement, sans craindre les difficultés ni les obstacles, et ne s'arrêta qu'après l'établissement civil et religieux de la confrérie à Québec. Disons aussi que son frère Pierre Levasseur, ainsi que Pierre Biron, Raymond Pagé dit Quercy, Pierre Miville, Guillaume Loyer dit Latour, François Gariépy, tous menuisiers, se tenaient toujours à ses côtés, prêts à le seconder en tout ce qui tendait à cette fin. C'est que, malgré la différence de leur origine (1), ils étaient tous unis par

(1) Mgr Tanguay, *Dictionnaire généalogique*.